



Circuit n° 108



16.1 km



4h



Balissage : jaune



Départ : Place de l'église

Au stop prendre à droite direction Maillet sur la D54. Puis tourner à droite en direction de Pommier sur la D45.



Circuit jaune n°2

Randonnée au fil des époques, de l'empire romain au XVe siècle

Malicornay

1 L'église Saint-Etienne

Mentionnée dès 1115 parmi les dépendances de l'abbaye de Déols, cette église a conservé, malgré les restaurations successives, quelques aspects de l'édifice du XII^{ème} siècle. Le chœur au chevet plat, voûté en berceau brisé, est éclairé par des fenêtres en plein cintre et communique par un arc brisé avec la nef qui est couverte d'un berceau en bois. Dans le chœur, une niche abrite une statue en pierre de Vierge à l'Enfant trouvée sous le pavement de l'église.

② Le soldat d'Eugène Piron

Ce soldat du monument aux morts de Malicornay porte des traits particuliers, reconnaissables et typiques de son sculpteur : Eugène Piron. Eugène Piron a créé de nombreux monuments commémoratifs et reste connu pour avoir réalisé ce poilu, visible dans une dizaine de communes en France. Cette statue, baptisée « On ne passe pas », représente un soldat en uniforme, les bras écartés. Dans sa main droite, il tient un fusil, dont la crosse repose à terre. Il tend son corps pour faire barrage à l'ennemi. Source : Les monuments aux morts, site recensé par l'université de Lille



③ L'ancienne maison forte de Malicornay (rue des Mésanges)

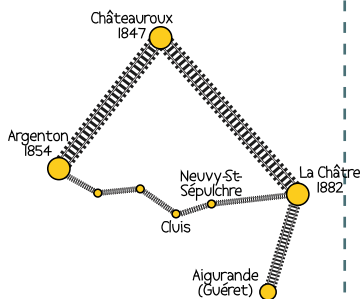
Le corps de logis, dont il reste des vestiges aujourd'hui sur cette propriété privée, date des années 1450. La propriété appartient à de nombreuses familles de la noblesse avant qu'elle soit revendue au détail en 1768. Le cadastre de 1831 montre un corps de logis en longueur prolongé au sud par une aile plus étroite, un autre en retour surplombant la vallée du petit Creusanaçais, la chapelle au centre et les dépendances fermant la cour. Le dépeçage de ce domaine se termine au début du XX^{ème} siècle alors qu'il est entre les mains d'un marchand de biens d'Argenton. En 2007, la propriété, en ruines, est vendue et une importante campagne de restauration est entreprise. Source : Châteaux, manoirs et logis, l'Indre.

④ Ligne de chemin de fer Poitiers - Le Blanc - La Châtre

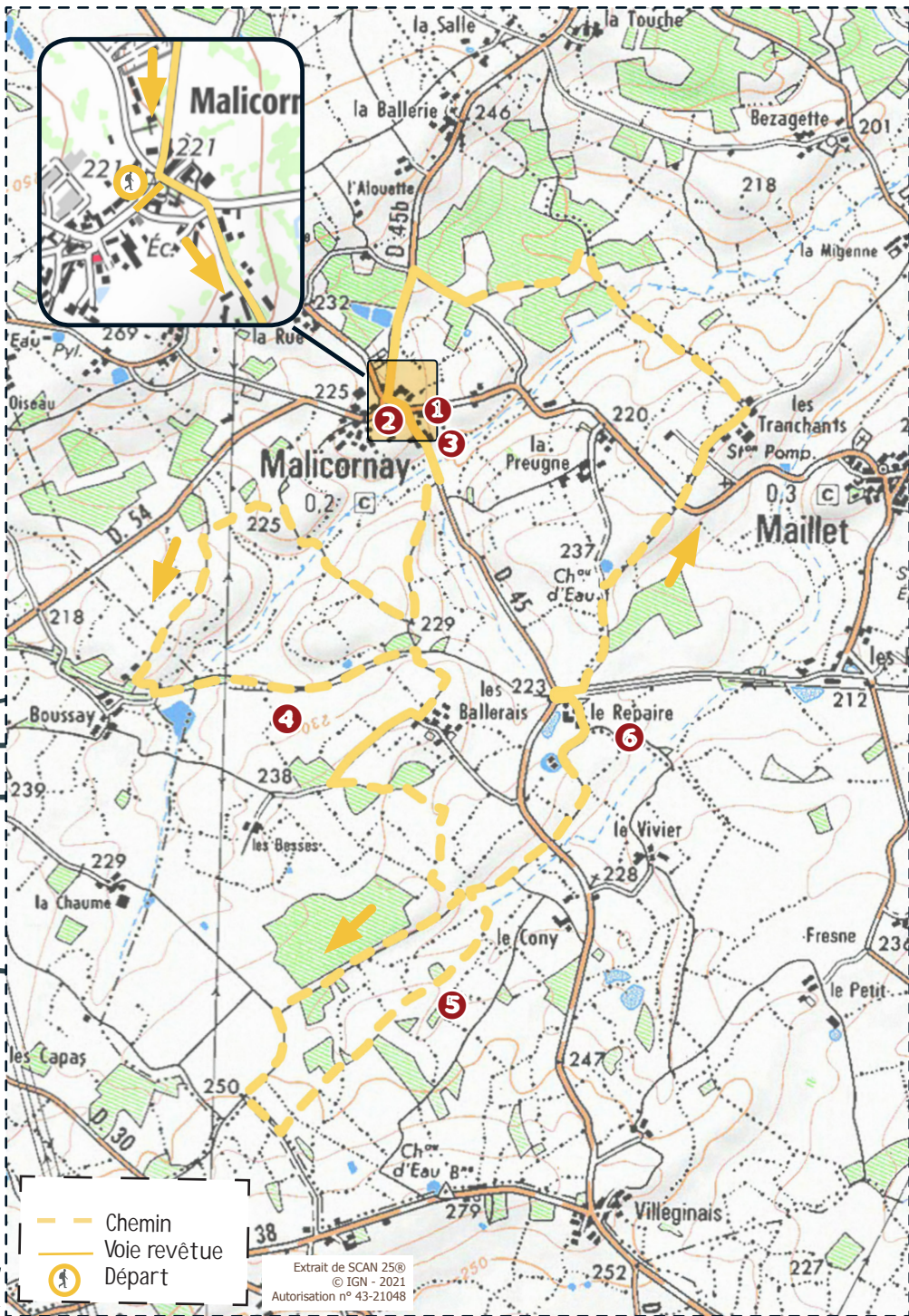
Dès 1868, le Conseil Général projette la création d'une ligne de chemin de fer d'Argenton sur Creuse à La Châtre. Mais des conflits d'intérêts entre les compagnies privées, puis entre les villes à desservir retarderont considérablement l'ouverture de la ligne. Le tracé est enfin approuvé en 1894 : il comportera 14 gares et sera long de près de 47 km.

L'inauguration de la ligne a lieu en grande pompe le 18 octobre 1903 : préfet, maires et instituteurs accompagnés de leurs élèves « les plus méritants » sont là.

Elle fonctionnera, pour les voyageurs, jusqu'en 1939 et en 1952 pour les marchandises.



Randonnée au fil des époques – 16.1 km



- Chemin
- Voie revêtue
- Départ

Extrait de SCAN 25©
© IGN - 2021
Autorisation n° 43-21048

5 Le trésor de Cony

Près de Malicornay, les vestiges d'une villa gallo-romaine n'ont cessé, depuis 100 ans, d'être découverts puis recouverts. Pourtant ce trésor existe bel et bien sous les ronces et la terre. En 1884, Henri Rebillat, originaire de Cluis, entreprend des fouilles et découvre deux pièces dallées de mosaïques et quelques poteries. Mais le site est recouvert et les années passent. Ce n'est que dans les années 1930 qu'Adolphe Miséré, instituteur du village, se passionne pour cette découverte et entreprend de faire un relevé précis du pavement et de le recouvrir au fur et à mesure pour ne pas l'abîmer. En 1986, c'est ensuite Gérard Coulon, spécialiste de la Gaule romaine qui découvre cette mosaïque, mais faute de financement elle ne pourra jamais être déposée et reconstituée dans un musée. Source : L'écho du Berry.

6 Château Le Repaire

Ce château, construit au XIII^{ème} siècle par Eudes de Cluis, a appartenu pendant dix générations à la même famille : les Magnac. Au moment de la Révolution, le château est saisi comme bien national et se retrouve la propriété d'un député de l'Indre, Jules Duris-Dufresne. Ce domaine fut démembré avant la Première Guerre mondiale. Il subsiste encore aujourd'hui, dans cette propriété privée, la motte féodale cintrée de ses douves et des fondations de sept tours de défense. On peut encore voir le vestige de logis seigneurial flanqué d'une tour tronquée, les restes d'une forte poterne d'entrée ainsi que l'ancien pont levis qui menait au château. Source : Châteaux, manoirs et logis, l'Indre.

